

Au seuil des mois d'été

Amis catéchistes,
Amis prêtres,

L'été est arrivé et ces drôles de vacances. Ce matin, nous entrons dans la phase 4 du déconfinement. Nous avons pensé qu'il serait bon de reprendre contact avec vous à cette occasion. Plus tôt aurait sans doute été mieux mais le flou dans lequel nous naviguons nous a fait hésiter et repousser devant nous l'échéance de ce courrier. Nous en sommes désolés...

Le Service Catéchèse n'a pourtant pas chômé durant le temps du confinement. Il vous a, en particulier, fourni plusieurs dossiers pour vivre le « Caté à la maison », de manière à garder le contact avec les enfants qui se préparent à leur entrée en communion ou à la profession de foi pendant le temps de confinement. Ces documents ont rencontré un franc succès auprès des pasteurs et des catéchistes.

Beaucoup, dès l'annonce par les évêques belges du report des célébrations de premières communions, de professions de foi et de confirmation (30 mars), nous ont interpellés sur l'avenir et ce qu'il y avait lieu de faire. Naviguant à vue en situation inédite, nous avons préféré attendre avant de nous exprimer, histoire de voir comment les choses évolueraient. Entretemps, c'est vrai, beaucoup d'entre vous, dans les différentes Up, ont déjà pris des dispositions et prévu dates et modalités pour reprogrammer ce que le Covid-19 avait empêché. D'autres en revanche ont préféré patienter pour mieux jauger l'évolution des choses. Pour les uns comme pour les autres, voici quelques éléments de réflexion qui ne sont en rien péremptaires mais pourraient vous aider à discerner ce qu'il y a lieu de faire et à envisager l'avenir.

Nos réflexions tiennent compte des mesures sanitaires actuellement en vigueur selon les décrets gouvernementaux et le protocole publié par les évêques belges (2^{ème} mouture publiée ce 1^{er} juillet). Rien ne laisse présager en effet une potentielle évolution de ces conditions dans les mois à venir. La norme absolue reste la distanciation sociale et les 1,5 mètre entre chaque membre de l'assemblée, hormis les familles (au sens strict de résidants sous le même toit ; on parle de la « bulle familiale ») qui peuvent être regroupées. Le nombre maximal de 200 (au 1^{er} juillet) et de 400 (au 1^{er} août) est toujours conditionné par les distances à préserver. Il est clair qu'au moment où nous vivons ces événements catéchétiques et liturgiques, il faudra tenir compte des normes en cours à ce moment-là.

Envisageons d'abord les premières communions.

- Elles peuvent être organisées à partir de septembre mais la possibilité de le faire plus tôt reste ouverte à ceux qui le désireraient.
- Peut-être la situation inédite est-elle l'occasion de faire doucement évoluer la forme de ces célébrations. Dans la consultation préalable à la « Catéchèse renouvelée », beaucoup avaient exprimé la lourdeur de ces fêtes trop tape-à-l'œil, trop cérémonielles. Ne pourrait-on pas faire un pas (ou plusieurs !) vers une certaine simplification, pour un plus grand dépouillement en faveur d'un recentrage sur l'essentiel ? Un pas qui ferait école pour l'avenir...

- L'équipe du SKT entrevoit quatre pistes possibles.
 - ✓ Proposer des célébrations multiples étalées dans le temps. Dans une période dite (par exemple entre le mois d'août et novembre), les parents peuvent choisir n'importe quel dimanche à leur convenance. Le « rituel » est alors simplissime : l'(les) enfant(s) est(sont) accueilli(s) au début de la célébration dominicale habituelle de la communauté ; il(s) est(sont) appelé(s) à l'autel pour le Notre Père (éventuellement avec parents, parrain, marraine) et li(sen)t une prière simple et adaptée avant de recevoir la communion. Un chant peut éventuellement être choisi pour eux, par exemple après la communion.
 - ✓ Fixer quelques dimanches où l'on pourrait vivre les premières communions en petits groupes d'enfants (par exemple les équipes qui ont vécu ensemble le parcours catéchétique). Ici aussi le déroulement serait simplifié et ne prendrait pas le pas sur l'eucharistie dominicale. On devra gérer avec tact et délicatesse le nombre de personnes par famille susceptibles de participer à la célébration.
 - ✓ On pourrait aussi choisir de conserver la « grande célébration » avec tous les enfants de l'Up telle que prévue initialement mais en se délocalisant : en se déplaçant vers un lieu où l'on peut réunir un nombre suffisant des personnes (une plus grande église ou un hall omnisport ou une salle paroissiale aménagés ou autre...)
 - ✓ Envisager le report pur et simple en 2021 de manière à prolonger la catéchèse préparatoire. Attention ici de ne pas piéger parents et catéchistes qui se sont engagés pour un temps limité ! Dans ce cas la piste proposée au point suivant pourrait être heureusement envisagée. Attention aussi de ne pas surcharger cette année de doublage !
- « La Catéchèse renouvelée » (piste d'action C.3) prévoit que la préparation à la première communion s'échelonne désormais sur dix-huit mois. Certaines Up sont déjà passées à ce nouveau mode de fonctionnement. Peut-être le report des premières communions 2020 est-il l'occasion de réfléchir à nouveau à cette problématique et l'opportunité d'adopter cette manière de faire souhaitée par notre évêque.
- Quelle que soit la forme que l'on choisisse, si l'on estime nécessaire, la répétition sera plus mystagogique que rituelle : on passera plus de temps à entrer dans le sens de l'eucharistie et de ses gestes qu'à mettre en place des processions, gestes et chants bien organisés ! Dans un certain nombre de cas, on pourrait simplement convoquer les enfants une heure ou une heure et demi avant la célébration et vivre avec eux un tel temps de « répétition catéchétique », éventuellement à partir des outils dont il sera question ci-dessous.
- On veillera, dans la préparation, même minimale, à intégrer les familles ; à proposer des « choses » à vivre à domicile et/ou l'une ou l'autre animation catéchétique familiale (voir outils ci-dessous).
- On invitera les enfants et leurs parents à venir participer à l'une ou l'autre célébration paroissiale dominicale avant la première communion elle-même.
- Une réunion de parents sera sans nul doute nécessaire à la rentrée pour mettre tout cela au point.

Venons-en aux professions de foi

- Ici la question de la remise est plus délicate. On sait combien les enfants changent à cet âge et combien le passage à l'école secondaire marque un tournant radical dans la vie d'un enfant qui devient un jeune ! Nous vous invitons dès lors à ne pas trop retarder la célébration des professions de foi. Vu la psychologie des enfants de cet âge, la piste de la célébration commune semble être privilégiée plutôt qu'une dispersion sur plusieurs dimanches.

- En matière de catéchèse, sans doute faut-il renoncer à « rattraper » tout ce qui n'a pas été fait. Mieux vaut se centrer sur l'essentiel : une rencontre de retrouvailles pour se relancer, une récollection hors cadre paroissial pour « remplacer » la retraite qui vraisemblablement ne pourra être organisée. L'idée, c'est de donner à vivre un moment fort, un « quelque chose » de marquant de l'ordre de l'expérience partagée plutôt que des contenus transmis.
- On réfléchira aussi pourtant aux objectifs que l'on se donne d'habitude pour la retraite et que l'on reportera sur la récollection. En de nombreux lieux et dans diverses méthodes, il s'agit essentiellement de « synthétiser » la foi chrétienne autour des figures du Père, du Fils et de l'Esprit et, à partir de là, d'inviter à approfondir et à exprimer sa foi personnelle.
- On saisira l'opportunité pour faire de manière plus explicite le lien entre la profession de foi, la future confirmation et plus globalement la pastorale des jeunes (Cf. « La Catéchèse renouvelée » pistes d'action C.4 et C.5).

Et les catéchèses communautaires

- Avec les mesures sanitaires actuelles, difficile d'imaginer l'organisation de catéchèses communautaires telles que « La Catéchèse renouvelée » (piste d'action C.1) nous les demande. Ne perdons pas toutefois de vue cet objectif et la finalité qui le sous-tend : faire communauté, petits et grands, chrétiens pratiquants et occasionnels ...
- Si même nous sommes empêchés cette année de mettre en place de tels événements, soyons imaginatifs pour susciter d'autres événements communautaires : une activité de plein air, un rallye sans réel rassemblement confiné...
- Peut-être peut-on profiter de l'occasion pour proposer d'autres formes d'approfondissement de la foi en Eglise, en plus petits groupes : partages, tables de la Parole. Réunir quelques personnes avant une messe pour réfléchir autour d'un thème...

Quelques réflexions plus générales et quelques outils

- Le troisième des quatre fondamentaux de « La Catéchèse renouvelée » (A.3) invite à une catéchèse plus existentielle que dogmatique : « La catéchèse est un lieu de vie et d'expériences partagées. Plus qu'un enseignement, elle est initiation de type catéchuménal, de l'ordre de la proposition, sous le mode de la gratuité. » Sans doute le contexte de la pandémie et le climat dans lequel elle nous laisse sont-ils le « kairos » (le moment favorable) pour faire évoluer la catéchèse dans ce sens : moins comme la simple transmission de contenus que dans l'expérience spirituelle partagée. C'est à la fois plus dense, plus fort, plus profond et donc plus décisif pour l'éveil et la maturation de la foi !
- Dans le même ordre d'idée, l'opportunité nous est également offerte de repenser nos façons de faire catéchétiques : « Peut-on espérer, peut-on vouloir refaire un jour comment avant ? D'autres modèles et d'autres modalités de faire catéchèse ne doivent-elles pas être trouvées et mises en place ? » (Présentation du Vicariat « Annoncer l'Evangile » au nouveau conseil épiscopal) Les intuitions de « La Catéchèse renouvelée » ne sont pas obsolètes, au contraire, elles induisent, pour qui veut les prendre au sérieux un nouvel esprit pour la transmission de la foi. L'heure de la re-conversion catéchétique a sonné !
- Toujours dans le même ordre d'idée, disons nous que, s'il est louable de prendre sa mission de catéchiste à cœur, sans doute faut-il aussi – et les circonstances nous y poussent – savoir quelque

peu la « relativiser ». Evitons en tout cas de surcharger les catéchistes avec des idées de matière à voir et de retard (en nombre d'activités et de réunions) à combler. Il y a d'ailleurs quelque chose de très spirituel à cette déprise des serviteurs de la Parole : si le semeur met du soin à sa tâche et du cœur à l'ouvrage, il n'en sait pas moins que « C'est Dieu qui fait croître. » (1 Co 3,6)

- Ces dernières réflexions de fond en amènent une plus concrète qui rejoint la piste d'action C.11 de « La Catéchèse renouvelée » : « Chaque Unité pastorale met en place une équipe catéchétique qui, avec son pasteur, pense, coordonne et évalue l'ensemble de l'activité catéchétique. » Des mutations nécessaires s'annoncent au-devant de nous et il y a les urgences de la gestion des célébrations et catéchèses remises pour cause de pandémie. Si le présent est inédit, l'avenir doit l'être aussi. Nous croyons plus que jamais que ces problématiques doivent être prises avec un peu d'altitude et de recul et que, dès lors, une équipe qui s'attèle à cette tâche autour de son pasteur est plus que jamais nécessaire. Ici encore « l'occasion fait le larron » !
- Sachez enfin que l'équipe du SKT vous fournira prochainement (dans la deuxième quinzaine d'août) quelques outils :
 - ✓ Un double document reprenant quelques morceaux choisis de ceux déjà publiés sous le titre « Vivre le Kt à la maison » : l'un pour les 6-9 ans, l'autre pour les 10-12 ans : du court, du clair pour éviter de s'égarer, les thèmes majeurs : la personne de Jésus et la prière.
 - ✓ Un nouveau document destiné à la préparation à l'entrée en communion, centré sur la découverte de l'eucharistie. Une sélection de pistes notamment sur le net.
 - ✓ Même chose pour le dernier document destiné lui à la préparation à la profession de foi. Il rassemble des pistes pour découvrir Dieu, Père, Fils et Esprit, Trinité d'amour.

Ces documents pourront être utilisés dans une animation catéchétique d'Up en grand groupe ou en petites équipes ou encore être proposés aux parents pour une catéchèse à la maison, en famille.

Ce dimanche 12 juillet (en la fête de saint Olivier !) nous entendrons la parabole du semeur : « Voici que le semeur est sorti pour semer... » Ce texte a nourri des générations de catéchistes conscients d'être, à la suite du maître, ouvriers de la Parole pour qu'elle germe aujourd'hui dans les cœurs. La tâche est belle et si ses modalités évoluent la mission reste la même qui nous vient du Seigneur. Un jour il nous dira, soyons-en sûrs : « La moisson est abondante ! » « A monde nouveau, catéchèse nouvelle » a-t-on coutume de dire au SKT, l'après pandémie ne ressemblera pas en tous points à l'avant et il y a quelque mois déjà notre évêque nous invitait à répondre à l'appel de Dieu « Va vers le pays que je te montrerai ! » et il commentait « Le Seigneur demande d'aller vers des terrains inconnus. » C'est plus vrai que jamais !

Bon courage à tous au souffle de l'Esprit.



L'équipe catéchèse du Vicariat « Annoncer l'Évangile »

*Annette Coolen, Fabrice de Saint-Moulin,
Anne-Marie Delvenne, Audrey Geron,
Chantal Grandry, Josiane Lemaître,
Armand Franssen, Olivier Windels.*